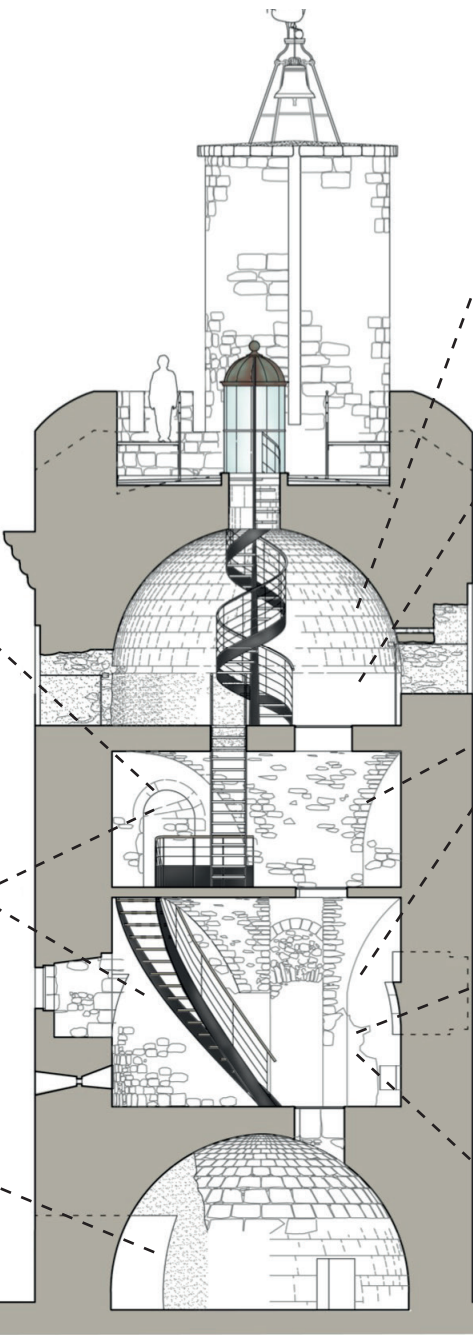


Pauline Poissy  
Acryliques sur toile

1<sup>er</sup> étage  
*Castor (1)*, 2019, 60x90 cm.

2<sup>e</sup> étage  
*Genette (2)*, 2019, 51x68 cm.  
*Genette (1)*, 2019, 49x80 cm.  
*Rouge-gorge (1)*, 2018, 26x30 cm.

3<sup>e</sup> étage  
Daim, 2018, 78x108 cm.  
*Huppe (1)*, 2019, 41x33 cm.  
*Huppe (2)*, 2019, 38x46 cm.



Pierrette Gaudiat  
*Sans titre*  
Sérigraphies  
sur bâches publicitaires.

Elisabette Zélaya  
1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> étage  
*Beast, bêtes*,  
plâtre, fourrures véritables,  
huiles essentielles  
absolues naturelles.

1<sup>er</sup> étage *Empreinte*,  
chaussures d'enfant, feutre.

Julie-Anne Barbe  
*Cellule de reine*  
Installation,  
boîte, fourrure synthétique,  
fil de fer, papier, plastiline.

*Le réveil des abeilles*  
Film 06'24

Mélodie Gonzales  
*En Quête du Lien Perdu*  
vues de la performance du  
26/04/2019 à Russan.

Photogrammes issus du  
film de Nicolas Larouzière.

Autres photographies  
Christine Léonie Lucas,  
Jean Pierre Favand et Alice  
Oftringa.

Colin G.  
*Résille (Anduze)*  
Bas produits à Sumène  
(Arsoie)

Sylvaine Louradour  
1<sup>er</sup> étage  
*Humanimal*  
Installation  
veste dépecée, poils et  
photographies

2<sup>e</sup> étage  
*L'être animal*  
Vidéo performance 7'45"  
*Minimal animal*  
vidéo performance 52'57"

Colin G.  
*Sans titre 1 & 2*  
argile, cire d'abeille,  
colliers de fixation, fils en  
métal

Mélodie Gonzales  
*La Méduse*  
Installation,  
matériaux de récupération :  
Jupon de mariée, coussins  
d'air de protection, guirlandes  
à leds en fils de cuivre.

## « Ré-ensauvagement de l'homme vs anthropisation de la nature »

Restitution générale de la résidence de territoire dans le cadre de l'appel à projet culture « Arts Visuels » du Département du Gard.

Accueillis sur le bassin d'Alès entre septembre 2018 et avril 2019 par différentes structures des communes de Saint-Jean du Gard, La Grand'Combe, Alès, Sainte Anastasie, Rousson, 7 artistes ont travaillé, échangé et collaboré avec des habitants sur le rapport que l'homme entretient avec la nature. L'exposition regroupe quelques-unes des œuvres réalisées par chacun des artistes tout au long de cette résidence artistique de territoire. Leur démarche s'est appuyée sur l'observation de l'impact de l'homme sur son environnement et sur la recherche de divers moyens d'expression pour représenter cet impact anthropique, soit pour valoriser le vivant et les liens qui nous unissent.. Sérigraphie, peinture, vidéo, performance, installation... Les propositions artistiques sont diverses, les artistes, issus d'horizons pluriels, ont traité un thème commun selon leurs sensibilités propres, donnant ainsi à voir une image de la « biodiversité artistique » du collectif qu'il ont formé.

**Tour de l'Horloge, Anduze**  
Exposition du 28 juin au 31 août 2019



Ouvertures : jeudi, samedi, dimanche  
de 10h à 12h et de 17h à 19h. Entrée libre


Avec le soutien financier de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie, du Département du Gard, d'Alès agglomération, de la mairie de la Grand'Combe, de la mairie de Rousson, de la mairie de Saint-Jean-du-Gard, de l'Agence Régionale de Santé Occitanie. Structure porteuse : Association l'Art en Contre.

## Les artistes

**Julie Anne Barbe**, en résidence au Pôle Culturel et Scientifique de Rochebelle à Alès, a construit des décors pour un film traitant du syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles et des conséquences sur la reproduction des plantes entomophiles. Des ateliers ouverts au public ont participé de manière active et créative aux scènes de ce documentaire, par le biais de dessins, éléments de décors, chorégraphies, improvisations théâtrales. Cet investissement du public de tous âges a été l'occasion de partager, autant qu'une création commune en toute convivialité, une œuvre à visée éducative alimentant les débats sur le regard et la responsabilité de chacun en tant qu'élément receveur et donneur dans les cycles naturels. La boîte « Cellule de reine » est une installation inspirée par ce travail. ✉ [juliannebarbe@free.fr](mailto:juliannebarbe@free.fr)


 Julie Anne Barbe


**Colin G.** a travaillé à Maison Rouge - Musée des vallées cévenoles, à partir de la notion de cocon, d'espace intime, et d'habitat. Les œuvres en volume réalisées par le plasticien dans les espaces extérieurs du musée traitaient de l'instinct de protection que l'homme a en partage avec l'animal, qui l'incite à créer autour de lui des environnements protecteurs, aussi précaires soient-ils. A partir de cette même idée, Colin G. a accompagné des scolaires ainsi que des adultes en situation de fragilité sociale et médicale dans la réalisation de sculptures et structures qui évoquaient la mise à l'abri du corps et de l'esprit. Dans le prolongement de ces travaux, le plasticien propose à la tour d'Anduze des pièces fabriquées à partir de matériaux produits par l'homme, qui s'inspirent de nids et cocons confectionnés par les animaux. [www.colin-g.org](http://www.colin-g.org)  [colingcolin](https://www.instagram.com/colingcolin) ✉ [coling@gmx.fr](mailto:coling@gmx.fr)  Colin Colin


**Pierrette Gaudiat** était en résidence sur la commune de La Grand'Combe, ses recherches partent de constats visuels des déchets dans le paysage; d'hybridations forcées qui modifient la silhouette des animaux et des végétaux. Ses recherches graphiques s'inspirent aussi bien des images qui circulent sur les réseaux sociaux que des publications scientifiques qui attestent de notre patrimoine génétique commun avec l'ensemble du vivant. Elle a réalisé une série de grands formats en sérigraphie tant critiques que poétiques: hybridations improbables, combinaisons de formes humaines à des végétaux, des animaux ou à des matières manufacturées. Dans le cadre de sa résidence, elle a participé à l'implantation d'un atelier de sérigraphie pérenne dans le collège de La Grand'Combe. [www.pierrettegaudiat.com](http://www.pierrettegaudiat.com)  Pierrette Gaudiat ✉ [pierrette.gaudiat@gmail.com](mailto:pierrette.gaudiat@gmail.com)

 Pierrette Gaudiat

**Mélodie Gonzales** a travaillé en étroite collaboration avec un groupe d'habitants de Sainte-Anastasia à la Maison du grand site des gorges du Gardon. L'œuvre créée collectivement explore le lien que l'homme entretient avec le reste du monde vivant. L'aboutissement du travail est une forme poétique, se situant quelque part entre la performance et le spectacle vivant. Au travers d'un dispositif d'ombres et de lumières, des créatures mi-humaines, mi-végétales, mi-animales évoluent, ainsi que quelques formes mystérieuses et mystiques, le tout incarnant une sorte de « quête du lien perdu » à la fois avec le monde réel et le monde des esprits. Tous les aspects de la performance ont été réalisés par et avec les habitants, de la fabrication des costumes et accessoires en matériaux végétaux et de récupération, jusqu'à l'interprétation de la pièce et de sa bande son. L'œuvre joue avec le flou, l'absurde, l'incongru pour provoquer l'imaginaire et les émotions, et rétablir un lien avec le sensible et l'irrationnel de l'existence. <https://melodiegonzales.wordpress.com> ✉ [melodiemgonzales@gmail.com](mailto:melodiemgonzales@gmail.com)

 Mélodie Gonzales

**Sylvaine Louradour**, sensible à la condition animale dans nos sociétés industrielles, était en résidence dans une ferme pédagogique à Rousson qui accueille toute l'année de nombreux publics. D'abord centre équestre labellisé « handi », la ferme s'est ensuite développée autour de l'idée de préservation d'espèces animales rares (oiseaux) et l'accueil d'animaux abandonnés ou placés (mammifères). Lors des ateliers de création artistique avec les différents publics, l'artiste a questionné le rapport intime de l'animal à son environnement, et par l'observation et l'écoute de cet « alentour », constitué un travail essentiellement sonographiques, vidéographiques et performatifs. Le travail personnel de l'artiste s'est plus précisément porté sur l'espace de vie « contraint », l'engagement, l'isolement de ces animaux que nous exploitons pour leurs ressources, à savoir la chair et la peau, jusqu'à l'expérimentation vivante. L'artiste présente pour cet événement un travail de performances et de vidéos. [www.sylvainelouradour.com](http://www.sylvainelouradour.com)  Sylvaine Louradour ✉ [sylvaine.louradour@gmail.com](mailto:sylvaine.louradour@gmail.com)

**Pauline Poissy** était en résidence à la Maison du grand site des gorges du Gardon, à Sainte-Anastasia où l'artiste a créé 8 œuvres. « Les animaux passent leur temps à se camoufler, c'est cette disparition, cet effacement que je veux représenter », « C'était naïf, il y a 10 ans, de peindre l'animal. (...) Mais c'est une urgence de peindre ce qu'il y a de plus fragile ». Les spécialistes de la faune locale qui interviennent au SMGG ont aidé l'artiste : un spécialiste des chauves-souris lui a « donné les clés pour comprendre ce qu'on ne voit pas », et fourni des photographies. « Pour moi, le monde animal vit dans sa bulle, c'est un univers que l'homme ne peut pas forcément capter », explique Pauline Poissy, qui est « toujours en recherche » sur ce sujet. La présidente du SMGG et conseillère départementale Bérengère Noguier a insisté, lors de sa sortie de résidence, sur « l'importance du beau et du sensible », qui participent ici à la « valorisation de l'environnement des gorges du Gardon », à la « sensibilisation du public » et viennent suggérer « une juste distance entre l'homme et la nature ». <http://paulinepoissy.fr>  Pauline Poissy ✉ [pauline.poissy@gmail.com](mailto:pauline.poissy@gmail.com)

**Elisabette Zélaya** a commencé à travailler sur les odeurs pendant ses études à l'école des beaux-arts de Nîmes. L'odeur gêne souvent, elle est jugée parfois insupportable, et pour un plasticien ce « matériau » représente une difficulté de mise en espace. Le dispositif de diffusion de ces odeurs prend alors beaucoup de place et a une présence visuelle essentielle. Dans ce projet, Elisabeth Zélaya a voulu associer le tactile à l'olfactif. Lors de sa résidence à la ferme pédagogique de Rousson, la plasticienne a mis en place des ateliers avec des publics divers autour de la création parfumée et l'éveil olfactif. Les créations réalisées par l'artiste avec le public ont été placées dans des structures en fourrure, créant ainsi une œuvre d'art total, où il ne manquerait que la dimension auditive. Chaque fourrure est une cellule qui porte un univers; leurs odeurs évoquent artificiellement un aspect fictionnel de la nature. Ce sont comme des tableaux olfactifs inédits, réalisés à partir de substances animales pour beaucoup d'entre eux. Civette de synthèse, absolu de cire d'abeille, ou encore absolu naturel de pierre d'Afrique (urine de daman fossilisée) entrent dans leurs compositions.

<https://zelisabette.wixsite.com/elisabette-zelaya> ✉ [z.elisabette@gmail.com](mailto:z.elisabette@gmail.com)  Elisabeth Zelaya  [elisabettezelaya](https://www.instagram.com/elisabettezelaya)

 Anthropisation de la nature vs ré-ensauvagement de l'Homme